
Pollution sonore: what kind of a noise annoys an oyster?

Jean-Charles Massabuau*¹

¹molluSCAN-eye SAS – CNRS – France

Résumé

Jean-Charles Massabuau et Mohcine Charifi (molluscan-eye.com, Technoport, Grand Port Maritime de Bordeaux ; ADERA) La pollution sonore dans les milieux aquatiques est reconnue comme un fait majeur bien que ce soit toujours les mammifères marins qui fassent la une des préoccupations dans la société. Or ils ne sont que la partie immergée de l'iceberg. Le bruit généré par nos activités pourrait bien altérer l'ensemble de la vie sous-marine. Les invertébrés marins (céphalopodes, mollusques bivalves, méduses, crustacés, coraux...) n'ont pas d'oreilles mais sont sensibles aux vibrations sonores. Il y a aussi des arguments chez les végétaux, les posidonies... Nous présenterons des résultats obtenus chez des huitres car les mollusques, le groupe animal le plus important en mer, sont un très bon exemple de la biodiversité marine. Qu'est-ce qu'elles entendent ? Peut-on vraiment parler d'audition ? Par quels mécanismes peuvent-elles entendre ? Quel est le rôle de l'audition chez elles ? Quel peut être l'impact des bruits d'origine anthropique et quelles conséquences envisager ? Le titre improbable de notre présentation est inspiré d'une chanson des années 30 qu'on vous invite à écouter puisque la question posée est devenue réalité : <https://www.youtube.com/watch?v=oM67zj-IKOk>

Mots-Clés: Impact acoustique sur la faune sous, marine

*Intervenant